



UEF 63 Philosophie contemporaine 2 (Cours et TD) 2018-2019 – P. LANG
L3, semestre 6

Recherches éthiques en phénoménologie (TD) : Texte n° 5

Une humanité [*Menschheit*¹] est d'une certaine façon éveillée à l'humanité [*Humanität*²] lorsque des individus en elle le sont et lorsque, en voyant au-delà d'eux-mêmes, ils ont conçu comme idéaux, non pas seulement l'idée de l'homme qui se destine lui-même au bien, mais aussi déjà l'idée d'une communauté d'hommes purement bons, et lorsqu'ils veulent alors donner à cette
5 représentation une possibilité concrètement configurée et qu'ils la pensent comme possibilité pratique. L'humanité en tant qu'humanité n'est pas encore en cela éveillée à une conscience de soi au sens propre et n'est pas éveillée en tant qu'humanité [*Menschheit*] véritablement humaine [*humane*].

Celle-ci peut cependant s'éveiller sous certaines autres formes. [...] Puisque l'homme
10 éthique individuel a reconnu pour les autres la valeur d'une vie rationnelle et, en rapport avec les autres, la valeur de la moralité, l'égalité de tous les hommes pour autant qu'ils sont bons ou qu'ils veulent le bien dans chaque cas singulier, etc., et ainsi la valeur éminente d'une communauté constituée d'hommes purement bons et d'une vie communautaire correspondante ; puisqu'il a
15 devrait juger et évaluer de même et contribuer de même volontiers à le réaliser autant que possible ; il apparaît comme possibilité pratique de gagner les autres par la prédication morale et en général par l'enseignement éthique, et donc au moyen de l'effet produit sur les autres qui, de leur côté, propageraient l'effet [...], donc au moyen de la production d'un mouvement spirituel.

Il serait ici également pensable que les individus [...] particulièrement réfléchis parviennent
20 à la connaissance qu'une vie de pleine valeur pour chacun et pour tous dépendrait aussi d'une connaissance du monde ; donc une motivation est pensable qui serait dirigée sur le développement d'un intérêt théorique pour le monde, mais en fonction de l'intérêt éthique. Cela pourrait donc tout d'abord conduire à une sagesse intuitive générale, à une théorie et une *praxis* que les individus diffuseraient oralement et littérairement et au moyen de l'éducation. Il est aussi compréhensible
25 que les hommes partageant la même disposition, même sans entrer directement en contact personnel, se trouvent consciemment en relation les uns avec les autres et consciemment réunis sous l'idée commune d'une vraie humanité et d'une « science » universelle qui la serve en tant que sagesse. Plus encore, qu'à partir de là un mouvement progressif de volonté s'étende, que tout d'abord dans les hommes partageant la même disposition s'établisse consciemment une
30 concordance de volonté vers la réalisation progressive de ces idées communes ; et ainsi la communauté progresserait vers l'idée [...] d'une communauté d'individus bons qui vivraient tous dans la conscience de l'être et du devoir-être d'une communauté, et d'une communauté qu'il faut entretenir constamment par le travail de soi, et aussi entretenir par la culture constante sous la forme de l'éducation de ceux qui y grandissent. Et cette communauté ne serait plus une pure
35 collection d'individus avec de mêmes volontés conformes à de mêmes idéaux, mais une

¹ *Menschheit* = ensemble des hommes en tant que collectivité.

² *Humanität* = ensemble des propriétés spécifiques de l'humain (par opposition, par exemple, à l'animalité).

communauté de volonté serait déjà constituée ; l'unité de la vie singulière et les sujets singuliers et les volitions singulières seraient traversés par une volonté communautaire, semblablement à la façon dont maintenant la totalité des mathématiciens forment une communauté de volonté pour autant que le travail de chaque individu vaut pour la même science une qui est un bien commun, et
40 est donc destiné à chaque autre mathématicien, et pour autant que chaque travail tire profit de chaque autre et qu'en chacun est présente la conscience de la totalité et du but commun et du travail mutuellement destinateur et destinataire qui est dû. [...] Il y a ici la conscience du but communautaire, celui du bien commun à exiger, d'une volonté de totalité, dont tous se savent les fonctionnaires, mais en tant que fonctionnaires libres et non pas assujettis, et jamais en tant qu'ils
45 renonceraient à leur liberté.

HUSSERL, *Sur le renouveau. Cinq articles* (1922-23), trad. Jourmier, Paris, Vrin, 2005, p. 71-72 (traduction légèrement modifiée).